

Résumés / Abstracts

Claudine NORMAND

Le terme « ajustement », sans faire explicitement partie de la métalangue technique de la théorie culiolienne, est d'un emploi très fréquent dans les textes qui se réfèrent à cette théorie et surtout dans les séminaires récents. Associé à tous les termes supposant du mouvement, du changement, de la morphogenèse, c'est une composante importante des opérations énonciatives dont Culioli cherche à comprendre les principes, en particulier au niveau de ce qu'il appelle l'épilinguistique. Ce niveau considéré longtemps comme inconnaisable, est devenu l'objet principal de sa recherche théorique. C'est dans ce cadre qu'intervient la notion d'ajustement.

The word « ajustement » (“adjustment”), while not explicitly part of Culioli's technical metalanguage, is quite often used in writings which refer to this theory, mainly in recent seminars. In connection with expressions that imply motion, change or morphogenesis, it is an important component of the enunciative operations, the principles of which Culioli attempts to elucidate, specifically at the level of what he calls « epilinguistics ». This level, long considered unknowable, is now the main object of his theoretical research. This is the framework in which the notion of « *ajustement* » takes place.

Graham RANGER

L'article se divise en deux parties. Dans la première, nous posons que tout processus de production-reconnaissance de textes implique un ajustement qui vise à faire correspondre représentations linguistiques et cognitives, formes et valeurs. C'est cet ajustement implicite que le linguiste cherche à reproduire par un calcul métalinguistique.

Lorsque la correspondance formes-valeurs est perçue comme problématique, l'ajustement peut se manifester de façon explicite. On peut parler dans de tels cas de réajustement. Dans la deuxième partie de l'article, nous considérons deux types de *réajustement*. Dans le premier type, un énonciateur signale explicitement un retour rétroactif sur une première représentation, jugée inappropriée. Dans le deuxième type, un énonciateur signale explicitement un réajustement à faire, par anticipation. Ces deux manifestations d'un même phénomène sont illustrées, respectivement, par le cas de certaines subordinées postposées en WH- EVER en anglais, et par certains emplois citationnels de LIKE en anglais contemporain non standard.

This study is divided into two parts. In the first part, I will consider the term of adjustment as the concept is used within the TOE. We will see that the activity of text production-recognition implies a process of adjustment in all cases, if this is defined as a process whereby a speaker or cospeaker seeks to match linguistic and cognitive representations. As long as the match is felt to be unproblematical, however, there are no explicit markers of adjustment and so, since the TOE deals with observables, the process of adjustment escapes analysis. In other cases, however, the match between linguistic and cognitive representations is not self-evident and, in these cases, the operation of adjustment – or readjustment – may appear in specific patterns of markers, as a speaker exercises a form of metalinguistic monitoring over his or her own production. In the second part I will consider two such types of linguistically-marked adjustment with their associated markers. In the first type a speaker signals explicitly that an initial representation is judged inappropriate in some respect and is being rectified, post hoc, accordingly. Here, the adjustment is initiated by the speaker. This case will be exemplified by examples from English of postposed WH- EVER clauses. In the second type a speaker, aware of a potentially inexact match between the linguistic representation and the projected cognitive representation, indicates this pre-emptively, telling the cospeaker that the utterance will require some adjustment. This case will be illustrated by certain approximative uses of “like”, or cases where non-literal uses of language are linguistically signalled as such to the co-speaker, who is enjoined to operate the appropriate adjustment.

Gérard MÉLIS

Le concept d'ajustement (régulation) fait profondément partie du dispositif théorique mis en place par la Théorie des Opérations Énonciatives (TOE), dans la mesure où, d'une part, il entre dans un réseau de notions et d'outils théoriques (représentation, référenciation, boucle sémiotique, co-énonciation, forme schématique), et, d'autre part, il permet de rendre compte de certaines propriétés, *a priori* contradictoires, de l'interprétation des énoncés, à la fois instable et paramétrable. Cette notion permet, dans une large mesure, de concevoir la TOE comme une pragmatique intégrée radicale. Elle est intégrée, car la relation pragmatique locuteur/allocutaire, théorisée sous la forme abstraite de la relation énonciateur/co-énonciateur, met en action un appareil de fonctions qui appartient au système de la langue. Elle est radicale, car elle place ce rapport co-énonciatif au centre même de l'activité langagière, définie en termes de déformabilité et d'ajustement.

The notion of adjustment (regulation) is deeply rooted in the Théorie des Opérations Énonciatives (TOE), in so far as, on the one hand, it is linked with other key concepts within this particular framework (representation, referenciation, the semiotic loop, co-utterance, schematic forms), and, on the other hand, it makes it possible to theorize what may appear as contradictory properties of the interpretations of utterances, which are simultaneously unstable and principled. With this notion of adjustment, it is possible to see TOE as a radical integrated pragmatic theory. It is integrated in the sense that the pragmatic relationship speaker/addressee (theorized as the relationship between the utterer and the co-utterer) is based on functions belonging to the linguistic system itself. It is radical, in the sense that this relationship is central in the speakers' linguistic activity defined in terms of deformability and adjustment.

Jean ALBRESPIT

Cet article vise à comparer deux concepts – « ajustement » dans la Théorie des opérations énonciatives et « fuzziness » (flou, vague) dans les théories de la cognition et à poser la question de la pertinence de ces deux termes dans l'architecture théorique (s'agit-il de concepts ou simplement de métaphores ?). Après un rappel des différentes acceptions de « ajustement » (en particulier celles de « conformité », « adaptation », « accord »), l'article revient sur la place de

l'ajustement dans la T.O.E. avant de chercher un équivalent dans les théories cognitives. La conclusion est que le flou et l'ajustement sont des notions essentielles car correspondant à la partie négociable du sens.

The aim of this paper is to provide a comparison between two concepts – “adjustment” (French *ajustement*) in the Theory of Enunciative Operations” and “fuzziness” in the cognitive theories and to address the question of the relevance of the two terms in the architecture of the theory (are these terms concepts or simply metaphors?). After an examination of the various acceptions of “adjustment” (and particularly the meaning of “conformity”, “adaptation”, “agreement”), the paper focuses first on the place of “adjustment” within the Theory of Enunciative Operations and then on its possible equivalent in cognitive theories. The conclusion is that fuzziness and adjustment are crucial concepts since they refer to the negotiable part of meaning.

Claude CHARREYRE

En l'honneur de André Gauthier, ces pages se fondent sur son article « (The) teaching of English in France » en prenant comme corpus des articles de presse (titres et contenu) tirés du *Sunday Times* et du *Sunday Telegraph* ainsi que des romans et des ouvrages à orientation scientifique. L'analyse des titres a mis en évidence non pas deux mais trois syntaxes : deux liées à la diathèse, donc à la transitivité, et une, très rare, réalisée par un nominal en *-ing*, liée aux prédicats intransitifs référant à l'apparition ou la disparition de l'objet auquel ils sont associés. Dans les textes sont étudiées les conditions d'emploi des deux syntaxes présentes chez André Gauthier. À côté des rendus homogènes dans les énumérations, on rencontre des séquences hétérogènes où le nominal précède le gérondif, marque d'une élimination d'altérité accompagnant un changement de repère discursif.

Sauf pour le choix entre actif et passif dans les titres en fonction du point de vue adopté sur la situation représentée, les ajustements opérés par l'énonciateur semblent répondre à des contraintes de divers niveaux.

This paper, written in honour of André Gauthier, is based on his article “(The) teaching of English in France”. The same theoretical tools – Culioli's TOPE – are used but the approach is different. The

original aim was to study the use of gerunds and *-ing* nominals in the press and in books involving the existence of an *énonciateur* introducing and analysing a situation. This became the second part of the paper because what emerged from the corpus is that the syntactic forms appearing in the titles of newspaper articles and readers' reactions are not the two presented in these pages. Gerunds and passive forms dominate, the *-ing* nominals being exceptional. The obvious question was: why are *-ing* nominals frequent *in* texts but not in titles?

If the enunciator can choose between active and passive forms in titles according to the focus of his article, he has no choice when the predicate is intransitive. When it comes to the forms encountered within the texts, his freedom is limited too, his major chance of freedom being to signal the change in discourse focus.

Ruth HUART

En anglais, un petit nombre de termes associés à un syntagme nominal indéfini singulier se placent avant l'article indéfini *A*. Il s'agit pour l'essentiel de *such, what, quite, rather*, et des adverbes de degré *how, so, as, that* suivis d'un adjectif. Le but de cette communication est de montrer que la syntaxe inhabituelle correspond à une opération d'« ajustement », que nous définissons comme suit : travail de mise en forme (agencement de marqueurs) destiné à cerner au plus près (rendre juste) une notion ou une relation en vue d'une reconstruction. Les trois éléments qui composent la structure : emploi de l'article *A*, ordre des termes et choix du qualifiant, jouent un rôle dans l'interprétation. Le nom qui suit *A*, avec ou sans adjectif qualificatif, renvoie à un domaine notionnel préconstruit. L'énonciateur met en regard une occurrence de la notion avec le centre du domaine, qu'il évalue de la manière indiquée par le terme préposé.

In English a few words, used to qualify an indefinite noun phrase, can be found before the indefinite article *a*, typically *such, what, quite, rather*, as well as the degree adverbs *how, so, as, that* in company of an adjective. The object of this paper is to show that the unusual syntax reflects an operation of Culiolian "adjustment": an effort to adopt the linguistic form best suited to the speaker's intended signification. The three elements present in the formulation: use of the indefinite article, characteristic word order and choice of qualifying term, all contribute to the interpretation. The noun following the article, qualified by an adjective or not, refers to a pre-constructed

notional domain. The enunciative origin (speaker) confronts an instance of the notion with the centre of the notional domain – typically, really and truly P. The qualitative judgement resulting from this confrontation is summed up in the pre-posed term or expression.

Colette RIEU

Cette étude est consacrée à l'analyse d'un échantillon d'adjectifs en anglais contemporain dans le cadre de la théorie des opérations énonciatives. Ces adjectifs, dont *complete* et *utter*, par exemple, font partie, sont dans un premier temps distingués des classifications traditionnelles proposées par les grammairiens. Il est ainsi montré dans cette étude en quoi ils se distinguent des intensifieurs et des adjectifs strictement épithètes avec lesquels ils sont le plus souvent rangés. Une fois cette distinction faite, l'étude se concentre sur l'observation des contextes à droite et à gauche de l'adjectif. Cette observation permet de caractériser les mécanismes mis en jeu par l'adjectif. Enfin l'outil linguistique qu'est le concept d'ajustement notionnel permet de formaliser le fonctionnement tout à fait exceptionnel de ces quelques adjectifs.

In this study I will analyse a few adjectives in contemporary English by using concepts taken from an utterer-centered approach as developed by Antoine Culioli. These adjectives, such as *complete* or *utter*, for example, are usually classified by traditional grammar as "intensifiers" or "attributive only adjectives". It will be shown that they do not fit in these traditional classifications. Then I will focus on the contexts these adjectives appear in. This analysis will reveal the mechanisms which are at stake when such adjectives are chosen. These mechanisms will eventually be formalised thanks to the concept of notional adjustment. This formalisation will prove how particular and exceptional these few adjectives are.

Jean-Claude SOUESME

Cet article vise à donner un statut théorique aux adjectifs 'large', 'étroit', 'rigide' et 'mou' employés par Culioli pour qualifier la notion d'ajustement. Le pronom *it* nous offre une illustration intéressante de la difficulté d'adéquation entre production et réception d'un énoncé. Il s'agira donc de débusquer divers marqueurs d'ajustement de la part de l'énonciateur, qu'ils soient de nature lexicale ou grammaticale. Nous observerons ainsi l'existence de divers types d'ajustement : 'étroit' de

par l'introduction d'adverbes, de *be + -ing*, 'rigide' lors de renvoi à la valeur-type d'une notion, au centre attracteur ou lors de l'emploi d'un génitif dit générique, 'mou' lors de l'emploi d'adverbes ou de constructions en *as if*; on notera aussi des demandes d'ajustement lâche adressées au co-énonciateur lors de certains emplois de *be + -ing* et de *have -en*. Et l'analyse d'occurrences du verbe *have* constituera une belle illustration de l'inséparabilité de la notion d'ajustement et de la pragmatique.

This paper aims to give a theoretical meaning to plain adjectives such as 'wide', 'narrow', 'strict' or 'lax' used by Culioli in *Variations sur la Linguistique* when the concept of adjustment is at stake. In everyday conversation, it is often necessary to reformulate what we have just said because the words we used did not rightly suit our thoughts. Or we just need to ask our interlocutor for some further explanation of what he actually meant.

As we shall see, the use of the pronoun *it* is a perfect example of it. Our purpose then is to trace some markers of 'adjustment' in the language, be they lexical or grammatical. Then we shall try to define which of them best characterize the various adjectives used by Culioli: some adverbs and the aspectual form *be + -ing* will denote some 'narrow' adjustment, while other adverbs or the use of *as if* will be the mark of some 'lax' adjustment. The adjustment will be considered 'rigid' when the enunciator refers to the typical value of a predicative notion, whereas *be + -ing* and *have -en* will be used when we expect our interlocutor to produce some 'loose' adjustment. Furthermore, another proof of the close connection between the notion of adjustment and pragmatics is to be found in everyday uses of the verb *have*.

Blandine PENNEC

Le concept d'ajustement est employé par Antoine Culioli pour décrire les processus permettant aux énonciateurs de rendre leurs formulations plus en adéquation avec la réalité décrite, et plus compréhensibles par l'autre. Chez Antoine Culioli, le terme d'ajustement est souvent utilisé conjointement à celui d'« intersubjectif ». Il semble toutefois que le concept d'ajustement soit applicable, soit dans le champ de l'intersubjectivité, soit hors de ce champ (autrement dit, lorsqu'il est avant tout question de nomination). Cette étude examine un domaine particulier de l'ajustement permettant d'illustrer ces deux cas de figure: celui des reformulations. Une reformulation peut se

définir comme la modification d'une première formulation, destinée à en améliorer un aspect. Il s'agit, plus précisément, d'un processus de réélaboration et d'ajustement de ses propres propos, ou encore de ceux de son interlocuteur.

The concept of "adjustment" is used by Antoine Culioli in order to describe the linguistic phenomena enabling the utterers to make their formulations match the extralinguistic reality in a more accurate way, thus making them more comprehensible. Antoine Culioli often uses the word "adjustment" in association with the adjective "inter-subjective", but it seems that the concept of adjustment can be relevant both in the inter-subjective field and outside that field (that is to say, when it is naming which matters). This is what is shown in this study, which examines a specific category of adjustments: those made when the utterers reformulate their sentences. A reformulation can be defined as a modification of a first formulation and is aimed at improving the first draft. More precisely, it is a device enabling the utterers to re-elaborate and adjust their own words, as well as those of the co-utterers.

Aliyah MORGENSTERN et Christiane PRÉNERON

L'objet de notre analyse dialogique et co-énonciative concerne la forme prise par la relation entre un père et son fils au cours d'échanges verbaux. Dans cette dimension relationnelle, nous avons cherché plus particulièrement à éclairer le statut d'énonciateur que chacun octroie à lui-même et à l'autre. Les images qu'un père et un fils ont l'un de l'autre et les places qu'ils occupent dans le dialogue sont en partie déterminées par leur statut de père et d'enfant. Ces places ne configurent pas un mode relationnel homogène. Au contraire, cet extrait de corpus est frappant par la grande diversité d'attitudes adoptées par le père avec son enfant : tour à tour il lui donne des ordres, des permissions, le réconforte, joue avec lui, lui propose des défis ou rivalise avec lui. Daniel peut entrer dans le jeu proposé par son père ou s'y opposer, se laisser guider ou refuser, mais aussi être à l'initiative par des demandes ou des jeux. C'est cette diversité que nous tentons de mettre au jour, sachant que certaines séquences se caractérisent plus particulièrement par des décalages entre les interlocuteurs, alors que d'autres conduisent à des ajustements. Si la diversité qui caractérise cet extrait ne saurait être étendue comme caractérisant toute interaction père/enfant, l'analyse

qui en est faite peut servir de repère pour l'étude de nouvelles interactions parent/enfant.

In our dialogic and co-enunciative study of a conversation between a father and his son, we analyze the form their relationship takes in their verbal exchanges. We particularly focus on the enunciative status the speakers attribute to themselves and to each other. The images a father and a son have of each other are partly determined by their status as father and son. The relational mode constructed by those roles is not homogeneous. Indeed, in the extract under study, the diversity of the father's attitudes is quite striking: he gives orders, permissions, soothes, challenges or plays with his son. We show that these various attitudes can be characterized in terms of discrepancies between the two speakers and that in some cases, the discrepancies are leveled out thanks to what we call co-enunciative adjustments.

Patrice LARROQUE

Il existe deux manières de considérer la grammaire d'une langue : ce qu'on devrait dire et ce qui se dit effectivement. La simple mise en œuvre de la langue entraîne naturellement des variations plus ou moins importantes et des ajustements seront nécessaires pour conserver au système sa cohérence et faire cohabiter deux domaines, à savoir ce qui relève de la norme (la référence) et ce qui s'en démarque par la pratique et qui est parfois considéré comme non-standard.

L'ajustement suppose un degré de liberté (ou de serrage) entre les deux domaines standard et non-standard, et on peut montrer qu'un énoncé aussi éloigné de la norme que *He ain't oughta went out of turn* peut être reconnu et interprété par le ou les co-énonciateurs.

Ainsi l'acceptabilité d'un énoncé se situe entre sa production et la reconnaissance de celui-ci. Le système est suffisamment flexible pour que sa stabilité ne soit pas altérée et qu'il absorbe les variations et changements.

There are two ways we can look at the grammar of a language: what we should say and what is actually said. For there can be considerable variation in the use of a language, and adjustments are necessary to keep the system coherent and help to bring together two linguistic domains – i.e. what is accounted normal (the reference) and what differs from the norm and is sometimes regarded as nonstandard.

Adjustment implies a loose-tight relation between the two domains, standard and nonstandard, and a sentence like *He ain't oughta went out of turn*, which does not match the rules of Standard English, can have a meaning in a context, and be identified and understood by the addressee(s).

The acceptability of an utterance, therefore, stands in the relationship between the production and the recognition of it. The system is flexible enough to maintain a stability and absorb variations and changes.

Valérie BOURDIER

Les séquences comportant *I should* suivi d'un verbe de cognition (*I should think/guess/imagine...*) sont communément considérées comme des expressions figées permettant à l'énonciateur d'indiquer son absence de certitude par rapport à un contenu de discours. Il apparaît néanmoins, dans ces séquences, que la valeur du modal *should* est très éloignée de celle des emplois connus de contrainte ou de conseil. On peut alors se demander ce qui les distingue des séquences sans *should* (*I think/guess/imagine ...*) et chercher à dégager, dans le contexte, des paramètres qui favorisent ou déclenchent l'apparition de *I should think*. L'analyse d'exemples authentiques et variés d'anglais contemporain montre que c'est à partir d'un écart – soit entre les partenaires énonciatifs, soit entre l'énonciateur et ses propres représentations – que l'énonciateur se trouve contraint d'ajuster les notions en jeu. C'est cet écart qui conduit à analyser le travail d'ajustement, ses spécificités et sa place dans la relation intersubjective.

Constructions consisting of *I should* followed by a verb of thinking (*I should think/guess/imagine...*) are generally regarded as set phrases enabling the speaker to convey his lack of certainty with regard to a propositional content. Nevertheless, the use of *should* in such sequences seems to be particularly difficult to interpret with reference to the well-known values of advice and constraint. This raises the question of the difference with constructions without *should* (*I think/guess/imagine ...*) and leads one to examine the interplay of the specific parameters in context which involve or trigger *should*. The examination of authentic examples taken from contemporary English highlights the existence of a discrepancy – either between the speaker and his/her co-speaker or between the speaker and his/her own representations – which compels the speaker to adjust frames of

reference between the notions at work. The case is thus made for a treatment of regulation, its particularities and its role within the inter-subjective relation.

Agnès LEROUX

Comment travailler sur l'ajustement en linguistique contrastive ? La comparaison de deux langues à partir d'un concept particulier impose d'isoler des paramètres précis qui serviront de cadre à l'analyse. Dans cette étude, nous avons décidé de travailler avec quatre paramètres regroupables deux par deux : s'agit-il d'un ajustement intra-subjectif ou inter-subjectif et l'ajustement concerne-t-il la valuation (ou appréciation) d'une occurrence, ou son existence ? Ces critères nous servent de grille d'observation et nous permettent de comparer traduction et texte d'origine, et de dire en quoi l'ajustement nécessaire à la compréhension d'un marqueur en anglais diffère de celui nécessaire à la compréhension de sa traduction en français. Nous proposons l'étude de deux types de marqueurs : ceux qui introduisent une marge d'ajustement dans un énoncé (représentés par le modal *should* et le verbe *think*) et ceux dont la compréhension impose un ajustement (représentés dans cet article par le connecteur causal *for*). Il apparaît que, malgré une volonté de conserver les marges d'ajustement nécessaires à la construction du sens et donc à la compréhension, la nature de celui-ci est rarement respectée. Les exemples proposés dans cet article ne sont pas sensés être représentatifs mais offrent des pistes de réflexion sur la succession d'ajustements nécessaires, de la production du texte en anglais à sa lecture par un lecteur francophone. Il apparaît finalement que nous traitons en partie l'ajustement du traducteur au texte original puis à sa propre langue. Un travail sur corpus comparables permettrait peut-être de contourner cette difficulté.

How can we analyse the concept of regulation in contrastive linguistics? Working on two languages in parallel with such an abstract notion imposes the identification of definite parameters through which the original text and its translation may be analysed. We have therefore decided to use four parameters: the nature of the regulation, intra or inter-subjective regulation, and its scope — does it operate on the valuation or the existence of an occurrence? These four criteria are used as a filter through which to observe our corpus of original utterances and their translations, and to highlight in what way the regulation necessary to the comprehension of a specific marker in

English differs from that of its translation into French. Our corpus is organised according to two types of markers — those which introduce some regulation in an utterance and those whose comprehension imposes some regulation. We show that even if the translator wishes to respect the margin offered by the original text, he very seldom respects its scope and nature. We do not consider our corpus as a representative one, our aim being merely to propose some reflections on how regulation builds in a translated text. Our conclusion is that we end up studying the way a specific translator regulates his own comprehension of a text and adjusts to his own language. Working on parallel corpora might allow a study whose first object would be regulation and its different realisations through markers.

Catherine FILIPPI-DESWELLE

Cette présentation de la « Théorie des opérations énonciatives » d'Antoine Culioli est centrée plus particulièrement sur le concept d'*ajustement*. Après un rappel de ses acceptions courantes, il est mis l'accent sur le statut de métaterme qu'acquiert le mot « ajustement », dans un cadre théorique basé sur la redécouverte du langage en tant qu'activité signifiante, dynamique et ajustable, des sujets énonciateurs, fondée sur une conception de la communication s'attachant à rendre compte des réussites mais aussi des malentendus. L'activité énonciative, tout en assurant la stabilité des références (invariance), est le lieu de la déformabilité (variation) des interprétations en contexte, ce qui correspond au degré zéro de l'ajustement. Il existe aussi un degré marqué d'ajustement dans les cas de modulations subjectives s'appuyant sur une connivence inter-sujets d'une part, et dans les reformulations indiquant un obstacle à l'intercompréhension de l'autre. La TOE est ainsi une linguistique des ajustements énonciatifs.

The present paper focusses on the concept of *adjustment* in Antoine Culioli's Theory of Enunciative Operations. After a summary of its meanings in ordinary language, the perspective is put on the metalinguistic acception of the word "adjustment" in a theoretical framework based on language revisited in terms of a meaningful activity, both dynamic and adjustable, on the part of speakers, which refers to a conception of communication dealing with felicitous as well as infelicitous utterances. Semantic invariance (stability) coexists with a variety of contextual and pragmatic meanings (deformability), corresponding to an unmarked level of adjustment. A marked level of

adjustment may also be taken into account either when subjective modulations based on shared knowledge prevail or when rectifying reformulations occur in a situation of misunderstanding. Enunciative (intersubjective) adjustments and readjustments are thus at the core of Antoine Culioli's linguistics.

